

c) HENRY SCHEFFER, baptisé le 3 octobre 1665; son parrain était Henry Feltz, sa marraine Anne-Catherine Feltz. Dans l'acte de baptême son père est désigné par « aurifaber ad portam novam ». Son article suivra, ce fut lui qui continua le nom.

d) Marie-Madeleine (1^{er} août 1668); elle épouse le 1^{er} décembre 1685 Guillaume Mareise de Bois-le-Duc (s'Hertogenbosch, Brabant néerlandais).

e) Marguerite (1^{er} juillet 1670); son parrain était le boulanger Joès Jost, (14) sa marraine Marguerite Basenheim, appartenant à une vieille lignée patricienne de la ville. Marguerite à peine âgée de 15 ans, épousa le 7 novembre 1685, un certain Pierre Paccart.

f) Anne-Marie, (9 juin 1673) dont le parrain était Nicolas Lampert et la marraine Anne-Marie, femme du « lanternier » (fabricant de lanterne) Herff de la grand'rue.

g) Marie-Marguerite (4. XII. 1674). h) Clément (18. VIII. 1677). i) & j) les jumeaux Damien et Jean (8. VIII. 1679). k) Nicolas (II. V. 1682). l) Théodosie (24. VIII. 1683). m) Jean-Ignace (29. VI. 1686); ces sept enfants moururent tous jeunes.

Troisième Génération.

Les enfants de Henry Scheffer-Macher (II. c).

Henry Scheffer, orfèvre rue de la Porte-Neuve, comme son père, épousa vers 1693/1694, ANNE-MARIE MACHER de Luxembourg; de leurs dix enfants, il n'y aura que Jean (III, d,) pour continuer la famille. Tous ces enfants naquirent dans la maison Scheffer, rue de la Porte-Neuve.

a) Marie, baptisée le 24 juin 1695, épouse Joseph Ransonnet, originaire d'Eyneux du pays de Liège. Il était le fils de Jacques Ransonnet et de Marie-Jeanne. Ses parents étaient depuis quelque temps bourgeois de Luxembourg (2 novembre 1718). Vers 1766, Marie Scheffer, veuve Ransonnet habite la grand'rue, l'actuelle maison Michel, No 47.

b) HENRI SCHEFFER, le grand homme de cette branche, fut baptisé le 1^{er} mars 1697. Il entra comme moine à l'abbaye Saint-Maximin de Trèves, prononça ses vœux vers 1720/21, fut ordonné prêtre le 23 septembre 1724 et prit alors le nom de WILLIBRORD. Le 21 avril Scheffer, moine intelligent et actif, fut élu 79^{me} abbé de Saint-Maximin. En 1749 l'abbé Willibrord Scheffer tint sur les fonts baptismaux, Henri-Willibrord de Feltz, fils de Jean-Ignace de Feltz, seigneur de Mœsdorf, échevin et receveur général à Luxembourg. Fait qui, malgré tout, nous porte à croire à une parenté assez proche entre les descendants de Martin Feltz (que M. Le Maire croit natif de Sierck) et Marie Feltz, grand'mère du prélat. Comme il n'existe aucune généalogie des Feltz, nous nous proposons d'apporter de la clarté dans cet imbroglio généalogique dans notre prochaine étude pour la Biographie Nationale.

Ce fut l'abbé Scheffer, qui fit construire à l'emplacement d'un refuge plus ancien, le fameux refuge de Saint-Maximin dans la forteresse de Luxembourg. Les travaux de construction débutèrent en 1751.